



L'HISTOIRE DU CHALET DES FLEURS

Comme nous le rappelle une plaque historique posée récemment sur la grille de l'hôtel de ville, la mairie que nous connaissons a été inaugurée en 1879. Or, comme Le Vésinet est devenu une commune indépendante en 1875, il a bien fallu que son conseil municipal se réunisse ailleurs pendant quelques années. Où était donc cette première mairie ?



Le Conseil siègea pour la première fois le dimanche 15 août 1875 à 13 heures 30 dans la salle d'école des garçons, au 5, rue du Marché, un bâtiment qui existe encore sous la forme, depuis plus de cent ans, d'une maison d'habitation. Mais son histoire mérite d'être contée tant les épisodes sont nombreux et variés.

Le Chalet Restaurant de Monsieur Pichereau

L'histoire commence en 1858 durant les premiers travaux d'aménagement de la ville-

parc. La Compagnie Pallu & Cie fait édifier, tout près de la Station du Pecq, à l'endroit où il n'y a pas encore une vraie gare, mais où les voyageurs peuvent descendre du train tandis qu'on effectue le changement de locomotive, un « chalet » en bois qui sert de buvette, de guinguette puis de restaurant. Confié à M. Pichereau, un « aubergiste-limonadier » de St Germain, il accueille, à partir d'octobre 1858, le dimanche, jour de vente aux enchères des parcelles, les acheteurs potentiels qui s'y rassemblent en attendant de se rendre sur le lieu des adjudications. On peut aussi y retirer

des « repas au panier » composés de « pâté, poulet rôti, jambon glacé, dessert, pain et d'une bouteille de vin, avec service de table » pour pique-niquer.

A la fin de la saison 1865, les ventes par adjudication cessant, le chalet-restaurant n'a plus de raison d'être et en janvier 1866, il est démonté et rebâti à son emplacement définitif au 5, rue du Marché.

Le Chalet-Ecole

Le nombre d'habitants sédentaires devenant important (725 au recensement de 1866, il

aura doublé en 1872) et les écoles publiques des communes dont dépend la colonie du Vésinet étant très éloignées de notre *Village*, la toute nouvelle « Union des propriétaires » réclame à la Compagnie Pallu & Cie une école. Elle est ouverte en 1866, dans le fameux chalet. Pas encore obligatoire, elle est « gratuite pour les enfants de la circonscription territoriale et paroissiale du Vésinet ». Elle deviendra donc communale lorsqu'en 1875 Le Vésinet sera érigé en commune à part entière. En 1873, première année des archives de l'instituteur Désiré Thibault, le Chalet-école accueille soixante garçons en une seule classe. En 1879, ils sont plus du double et le Chalet n'y suffit plus.

La salle d'école tient lieu aussi, on l'a vu, durant quelques mois, de mairie avant que le Conseil décide de transférer celle-ci dans un pavillon 26, rue Latérale (actuelle rue du Général-Clavery), en attendant l'achèvement des travaux de construction de la mairie définitive, en 1879.

Pour rentabiliser le Chalet-école, il faut l'employer en dehors des heures de classe. Il sert occasionnellement de Temple maçonnique et la loge n°308, dite « l'Union amicale, sous l'obédience du Suprême Conseil pour la France et ses dépendances du rite Ecossais ancien accepté » y a ses tenues solennelles le troisième samedi de chaque mois, à huit heures et demie du soir.

Le Chalet des Fleurs de Madame de Chabrilan

Une fois les nouvelles écoles, bâties autour de la mairie, entrées en service, le Chalet est mis en vente par la Compagnie Pallu. Mais l'histoire n'est pas finie !

La nouvelle propriétaire justifierait à elle seule de nombreux développements. Céleste Vénard, d'origine très modeste, était devenue artiste et célèbre sous le nom de Mogador puis, par son mariage, comtesse de Chabrilan (portrait ci-contre). Ruinée par la guerre de

1870, elle avait dû se résoudre à quitter sa propriété du Vésinet qui deviendra l'Orphelinat des Alsaciens-Lorrains.

Devenue femme de lettres, elle fait l'acquisition du Chalet-école qu'elle rebaptise « Chalet des fleurs ». Elle l'occupe quelques années, y écrivant deux romans *Marie Baude* (1883), *Un drame sur le Tage* (1885) et ses dernières pièces de théâtre. Elle y installe un « laboratoire de photographie », sa nouvelle passion, puis laisse le laboratoire en location à un photographe professionnel qui exploite le fonds durant plusieurs années à l'enseigne du *Chalet des fleurs*.

Le Cercle du Chalet des Fleurs

En 1890, conservant son nom poétique, le chalet est transformé en « Cercle » dont il nous reste cette description : « On entre par le pavillon de gauche dans le vestiaire, confortablement installé. A la suite se trouve le cabinet de toilette destiné aux dames, tendu tout en rose, garni de tentures et de glaces du plus bel effet. Le pavillon de droite, qui servait de remise, est transformé en un élégant petit salon rouge, dans lequel on pourra se rafraîchir et souper au besoin. Des ballons orange et des lampadaires à gaz éclairent le jardin garni de



fleurs à profusion. Nous remarquons un superbe oranger couvert de fleurs qui embaument tout le jardin, et des arbustes verts de grand prix. Tout le rez-de-chaussée du Chalet ne forme qu'un vaste salon orné de glaces et de plantes vertes ; l'orchestre disparaît dans trois massifs de fleurs qui couvrent l'estrade et le fond de la salle. Le vestibule qui conduit à l'escalier et au premier étage est décoré par une immense panoplie de fleurets, d'épées de combat et d'armes de tir. Presque tous les membres du Cercle font, en effet, partie de la Société de tir, et tous les dimanches matin il y a, au Cercle, séance d'escrime sous la direction du Prévôt de Saint-Germain-en-Laye. Au premier étage est installé le billard et l'estaminet... »

Au XX^e siècle, les propriétaires successifs s'appliqueront à retrouver le calme de l'anonymat.

Jean-Paul Debeauvais
Société d'Histoire du Vésinet